



Pr Marcel Rufo et le projet Thelxiope152 (dB)

Un handicap antipathique. Drôle d'entame me direz-vous ! Mais il nous faut admettre que, malheureusement, bien souvent les malentendants risquent d'attirer sur eux des sentiments de rejet d'antipathie.

En effet dans ce monde où la communication règne en maître, où le destin d'un pays se joue lors d'un débat télévisé et où les grands oraux sont décisifs dans les concours les plus prestigieux, on peut comprendre les difficultés des sourds. La langue des signes, malgré le brio de ceux qui la pratiquent, à son tempo propre, le malentendant lui-même peut se protéger en s'isolant. De tout cela découle un sentiment d'exclusion.

J'ai eu l'honneur d'animer pendant quelques années un groupe de parole de parents d'enfants sourds ; il demeure en moi l'impression évidente d'un grand besoin d'échange pour mettre en commun et en perspectives évolutives les doutes, les craintes pour l'avenir mais aussi les constats de progrès et toujours le maintien de la réserve d'espérance.

Cette bande dessinée me semble un outil tout à fait adapté pour servir par exemple de support préalable aux discussions.

On conviendra que mettre en scène un problème autorise en partie sa résolution. Le procédé, en outre, est parfait pour la population ciblée: les enfants et les adolescents.

Les failles, les blessures narcissiques existent chez les malentendants, les nier, les dénier ne font que conforter l'impression de mise à distance qu'ils ressentent souvent douloureusement. C'est pourquoi en commençant tôt, en faisant mieux connaître l'handicap, tous et toutes le toléreront mieux en ayant sans doute moins peur de la différence.

Connaître permet de comprendre. Alors on se réjouira des progrès évidents dans la vie quotidienne des sourds et de leur intégration plus facile.

Cet outil vient épauler les immenses progrès effectués aujourd'hui: le dépistage précoce, la mise en place de structures, de lieux spécialisés qui grâce à leur grande habitude, à leur parfaite technicité, accompagnent les enfants et leurs familles sur la route du progrès, la politique d'intégration laissant grande ouverte l'espérance; et comment aussi, ne pas mettre en exergue les avancées de la chirurgie qui peut permettre de changer la donne en corrigeant une malformation.

Mais il faut encore, et insistons sur ce thème, faire encore et toujours mieux connaître pour faire mieux admettre. Il faut que le cours de la vie, ensemble, devienne naturel, banal.

Cet outil, cette bande dessinée est un peu comme une bouteille à la mer qui est un pari poétique.

On se doit de lui souhaiter une bonne route

Professeur Marcel Rufo

PS: j'oubliais, vous qui avez la chance d'une bonne audition, conservez-la ! Attention aux décibels dans les lieux festifs et dans l'intimité renforcée par vos écouteurs. Un craquement de brindilles vaut bien une précaution.